Classes de 3èmes – monsieursaguer@gmail.com

|  |
| --- |
| **Semaine 9 – du 25 au 29 mai :** |

|  |
| --- |
| **S14 : langue : corrections et retours sur la phrase complexe :** |

1. **Introduction, réviser les bases :**

|  |  |
| --- | --- |
| Selon le nombre de verbes conjugués,  il existe trois types de phrase: | * Aucun verbe conjugué :   = **phrase non verbale**   * 1 verbe conjugué :   = **phrase simple**   * 2 ou plus :   = **phrase complexe** |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Dans la phrase suivante :** |  |  | **On a affaire à :** |
| 1. Vous vous trompez. 2. J’étais certaine que vous me feriez mourir au contraire. 3. L’orgueil d’Œdipe. 4. Tu es l’orgueil d’Œdipe. 5. Oui, maintenant que je l’ai retrouvé au fond de tes yeux, je te crois. 6. Tu as dû penser que je te ferais mourir. | O  O  O  O  O  O | O  O  O | Une phrase non verbale.  Une phrase simple.  Une phrase complexe. |

1. **Analyse de la phrase complexe :**

**La proposition est l’ensemble des mots qui dépend d’un verbe conjugué.**

* Une phrase complexe comporte donc autant de propositions que de verbes conjugués.

Lorsque l’on analyse la phrase complexe, on s’intéresse à la manière dont les propositions sont liées entre elles.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Dans une **phrase complexe** | **propositions**  **indépendantes**  **entre elles.**  **Proposition**  **principale +**  **proposition**  **subordonnée.** | **Juxtaposées** (= posées à côté, séparées par un signe de ponctuation)  **Coordonnées** (= reliées par une conj. de coordination ou par un adverbe de liaison).    **Relatives** (=complètent un nom, introduites par un pronom relatif)  **Conjonctives** (complètent un verbe, introduites par une conj. de sub.)  **Circonstancielles** (indiquent une circonstance de l’action) |

1. **Les indépendantes :**

Si, entre deux propositions, aucune des deux n’est indispensable à l’autre, si aucune des deux n’est complément de l’autre, on dit qu’elles sont **indépendantes**.

* Elles peuvent être **indépendantes juxtaposées** (= posées à côté, seulement séparées par un signe de ponctuation)
* ou **indépendantes coordonnées** (reliées par un adverbe de liaison –*cependant, toutefois, pourtant…,* ou par une conjonction de coordination : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*).

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Dans les phrases :** |  |  | **Les indépendantes sont** : |
| 1. Créon : c’était un révolté et un traître, et tu le savais. 2. Créon : Tu me prends pour une brute, c’est entendu. 3. Créon : Ce n’est même pas une aventure, c’est un métier pour tous les jours | O  O  O | O | Juxtaposées |
| 1. Créon : Tu es la fille d’Œdipe, mais tu as vingt ans. | O | O | Coordonnées |

1. **Les subordonnées :**

Si une des deux propositions est le complément de l’autre, la proposition complément est dite **subordonnée** de la **proposition principale**.

* **La proposition subordonnée relative**, qui complète un **nom**, un pronom ou un groupe nominal et qui est introduite par un **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle et composés…)*. Le nom repris par le pronom relatif est appelé **antécédent**.
* **La proposition subordonnée complétive conjonctive**, qui complète un **verbe** et qui est introduite par la **conjonction de subordination** *que* ou par un autre mot subordonnant.
* **La proposition subordonnée circonstancielle** : elle est conjonctive car introduite par une **conjonction de subordination** ou une locution conjonctive. Elle précise les **circonstances de l’action du verbe**.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Qu’observe-t-on dans cette phrase ?** | | | |
| 1) Créon : Tu vois dans mes yeux quelque chose qui hésite. | O |  |  |
| 2) Créon : cela ne te semble pas drôle, ce roi bafoué qui t’écoute ? | O | O | PP + PSC |
| 3) Créon : tu crois que cela ne me dégoûte pas autant que toi ? | O | O | PP + PSR |
| 4) Créon : Tu penses bien que je l’aurais fait enterrer ton frère ! | O |  |  |

**Exercice 1 :** **Analyser des propositions subordonnées relatives :**

Rappel :

* + La PSR est une expansion du nom : elle complète un nom et est donc supprimable, comme un adjectif. Ce nom est nommé **antécédent**.
  + La PSR commence par un **pronom relatif** qui reprend l’antécédent.

Pour chacune des phrases suivantes, indiquez :

* + Combien de propositions ?
  + Quel **pronom relatif** ? (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, etc.)*
  + Quel est l’antécédent ? (= nom complété par la PSR et repris par le pronom relatif)

1. L’homme **dont** on parle a tout de même utilisé le corps de son neveu.

2 prop : PP + PSR dont = pronom relatif, homme = antécédent.

1. Ces enfants **auxquels** vous adressez la parole sont les héritiers de Thèbes.

2 prop : PP + PSR auxquels = pronom relatif, enfants = antécédent.

1. Le sacrifice tu veux faire **que** est à un prix **qui** me semble trop élevé.

3 prop : PP + PSR + PSR que = pronom relatif, sacrifice = antécédent.

Qui = pronom relatif, prix = antécédent

1. Le lieu **où** je me rends est secret.

2 prop : PP + PSR où = pronom relatif, lieu = antécédent.

5. Les gardes **que** je connais ont vu la personne **qui** a enseveli le corps et dont on ne se méfiait pas.

3 prop : PP + PSR + PSR + PSR que = pronom relatif, gardes = antécédent / qui = pronom relatif , personne = antécédent / dont = pronom relatif, personne = antécédent.

|  |
| --- |
| **Exercice 2 : Travailler les circonstancielles :**  Pour chaque phrase :  - identifiez la proposition subordonnée circonstancielle,  - identifiez la **conjonction de subordination ou la locution**  **conjonctive**,  - donnez la valeur de la circonstancielle :  Temps, cause, but, conséquence, hypothèse, comparaison, opposition ? |

* 1. L'atmosphère est **si** humide **que** mes vêtements sont trempés. Conséquence.
  2. **Vu qu**'il n'a pas terminé ses devoirs, nous ne sortirons pas ce soir. Cause
  3. Il n'est plus le même **depuis qu**'il a changé de métier.

Temps

* 1. Il a éteint la télévision **afin qu**'elle ne réveille pas sa petite sœur.

But

* 1. Elle ne s'est pas excusée **alors qu**'elle est arrivée en retard.

Opposition

* 1. **De même qu**'il n'a pas eu le temps de finir, je n'ai pas terminé mon devoir.

Comparaison

7. Elle pourrait passer quelques jours chez nous **si** elle le voulait.Hypothèse

8. **Tandis qu**'il prenait le sentier de gauche, je prenais celui de droite. Comparaison

**Exercice 3 : Analyser des subordonnées :**

**PSR, PSC ou PSCirc ?**

Les phrases de l’exercice suivant contiennent des propositions subordonnées. Pour chaque phrase, voici ce que nous allons chercher :

**1. Quel est le mot subordonnant ?**

-> Il s’agit la plupart du temps d’un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel…), d’une conjonction de subordination (que et tous ses composés, quand …)

-> Le mot subordonnant commence toujours la subordonnée.

**2. Quel est le mot complété par la subordonnée ?**

Est-ce un nom et lequel ?

Est-ce un verbe et lequel ?

Aucun en particulier ?

3. A partir des deux réponses précédentes, vous pouvez répondre aux deux questions suivantes :

Le mot subordonnant est-il un pronom relatif ou une conjonction de subordination ?

La subordonnée est-elle une relative ou une conjonctive complétive ?

Voici comment faire :

**- Mot complété = nom => pronom relatif => PSR**

**- Mot complété = verbe => conj de sub => PSC**

**- mot complété = aucun => conj de sub => PS circ**

1° Antigone lança un regard attristé vers ce garde **qu**'elle ne comprenait pas.

* + Relever le mot subordonnant : qu’
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : garde = nom commun
  + Nature du mot subordonnant ? pronom relatif
  + Nature de la subordonnée ? PSR

2° Ce matin-là, Antigone, **que** la nourrice réveillait d'ordinaire sur le coup de neuf heures, s’était levée beaucoup plus tôt.

* + Relever le mot subordonnant : que
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : Antigone = nom propre
  + Nature du mot subordonnant ? pronom relatif
  + Nature de la subordonnée ? PSR

3° Le garde évoqua l’endroit **où** se trouvaient encore un petit sceau et une pelle.

* + Relever le mot subordonnant : où
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : endroit = nom commun
  + Nature du mot subordonnant ? pronom relatif
  + Nature de la subordonnée ? PSR

4° **Quand** Antigone se fut approchée, Créon chuchota.

* + Relever le mot subordonnant : Quand
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : Chuchota
  + Nature du mot subordonnant ? Conjonction de subordination
  + Nature de la subordonnée ? PSCirconstancielle de temps

5° Elle baissa la voix et chuchota quelques mots **que** le garde ne put arriver, malgré ses efforts, à entendre.

* + Relever le mot subordonnant : que
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : mots = nom commun
  + Nature du mot subordonnant ? pronom relatif
  + Nature de la subordonnée ? PSR

6° Antigone se pencha sur l'épaule du garde **qui** écrivait sans lever le front.

* + Relever le mot subordonnant : qui
  + Relever le mot complété par la subordonnée commencée par le mot subordonnant : garde = nom commun
  + Nature du mot subordonnant ? pronom relatif
  + Nature de la subordonnée ? PSR

|  |
| --- |
| Temps estimé : 1h30  **S15 - Mourir pour des idées : p. 62 à 96** |

**1. Créon avance ses premières pièces : P. 62 à 70**

**a) Créon cherche à dénigrer** (=rabaisser) **Antigone :**

- Rabaisser, ridiculiser la famille des Labdacides :

« Il vous faut un tête à tête avec le destin et la mort »

- traiter Antigone comme une gamine qui ne sait pas ce que c’est que d’être roi :

« Les rois ont autre chose à faire que du pathétique personnel ma petite fille »

- traiter Antigone comme une gamine qu’il faut corriger :

« tu as vingt ans et il n’y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles »

- traiter Antigone comme une gamine ridicule et faible :

« Tu ne t’es pas regardée moineau ! Tu es trop maigre »

- traiter Antigone comme une gamine qu’il aime bien malgré tout :

« n’oublie pas que c’est moi qui t’ai fait cadeau de ta première poupée »

- réduire l’engagement d’Antigone à un caprice d’enfant.

« mais je t’aime bien tout de même avec ton sale caractère »

**b) Créon cherche à se rehausser soi-même :**

- se présente comme quelqu’un de simple n’ayant que du bon sens et de bonnes intentions :

« je suis roi, j’ai résolu, avec moins d’ambition que ton père, de m’employer tout simplement à rendre l’ordre de ce monde un peu moins absurde, si c’est possible ».

- se présente comme quelqu’un qui ne fait que son devoir :

« c’est un métier pour tous les jours, et pas toujours simple, comme tous les métiers. Mais puisque je suis là pour le faire, je vais le faire… »

**c) Un échec :**

Par quel moyen purement théâtral l’échec de cette stratégie est-il marqué p. 70 ? Par un déplacement : Antigone ne rejoint pas sa chambre, mais s’en va en direction de l’extérieur, comme pour aller recouvrir le corps de Polynice !

|  |
| --- |
| **Synthèse 1 : Créon a essayé d’expédier le problème en jouant sur un argument d’autorité : je suis plus âgé, plus puissant, plus sage, tu n’es qu’une enfant. Mais cela ne fonctionne pas du tout !** |

**2. Le début du travail de sape de Créon P. 71 à 73 :**

P. 73 : Antigone : « oui, c’est absurde » : qu’est-ce qui est absurde ?

Au premier degré, ce qui est absurde, ce sont les cérémonies et traditions religieuses, auxquelles pas même les prêtres ne semblent croire. Plus largement, dans la bouche d’Antigone, c’est a vie dans son ensemble qui semble absurde, c'est-à-dire ne pas avoir de sens, d’où sa quête absolue de sens dans un geste dont les conséquences sont démesurées. On pourrait résumer Antigone ainsi, à ce moment là : mieux vaut un geste mortel qui a du sens qu’une vie entière qui n’en a pas.

*Relevez les phrases qui montrent que :*

* + Antigone n’agit pas par respect des **traditions religieuses** **:**

« pour les autres, pour ceux qui y croient ? »

* + Antigone ne fait pas cela pour créer la **révolte de thébains :**

« pour les dresser contre moi ? »

* + Antigone ne fait pas cela **pour son frère :**

« ni pour les autres, ni pour ton frère ? »

Pour qui Antigone agit-elle ?

« pour personne, pour moi. »

|  |
| --- |
| **Synthèse 2 : Créon parvient à faire reculer Antigone sur trois points très importants : elle n’est pas engagée pour des raisons ni religieuses, ni politiques, ni altruistes.**  **A l’issue de ce passage, son acte semble parfaitement égoïste.** |

**3. L’exercice du pouvoir et ses limites : P. 73 à 83 :**

Créon essaie l’intimidation physique : *lui serre le bras.*

Les principales caractéristiques du pouvoir du dirigeant selon Créon :

- Un dur travail :

« il y a du pain sur la planche »

- La politique employée comme un mot péjoratif :

« je ne veux pas te laisser mourir dans une histoire de politique »

- Gouverner des imbéciles :

« pour que le brutes que je gouverne comprennent »

- manipuler le peuple :

« il faut que cela pue le cadavre »

- être immoral :

« vous êtes odieux / oui, c’est le métier qui le veut »

- renoncer à être un homme normal :

« Dieu sait que j’aimais autre chose dans la vie que d’être puissant »

- être obligé d’agir durement et violement, malgré soi :

« j’ai peur d’être obligé de te faire tuer si tu t’obstines »

- être prêt à tuer n’importe qui pour avoir l’ordre :

« j’aime ce qui est propre, net, bien lavé »  « on tire dans le tas, sur le premier qui s’avance ! Dans le tas ! »

- ne pas avoir le luxe de réfléchir au bien et au mal :

« crois-tu qu’on a le temps de faire le raffiné, de réfléchir sil faut dire oui ou non ? »

Antigone pointe les limites du pouvoir : *relever une ou plusieurs phrases qui montrent qu’*elle considère Créon comme prisonnier de son pouvoir, tandis qu’elle se considère comme libre.

«  moi je ne suis pas obligée de faire ce que je n’aime pas », « moi je suis reine »

p. 79 : « je vous fais peur, c’est pour ça que vous essayez de me sauver » : expliquer :

Si Antigone va au bout de ses actes, Créon sera forcé de la mettre à mort. S’il le fait, il apparaîtra comme un roi violent défié par sa propre famille. S’il ne le fait pas, il prend le risque de passer pour faible et de favoriser sa famille. Dans les deux cas, le message politique est mauvais pour lui, c’est la raison pour laquelle il serait beaucoup plus simple qu’Antigone ne fasse rien !

|  |
| --- |
| **Synthèse 3 :**   * **Le rapport de pouvoir est inversé : Antigone parvient à faire de son sacrifice la preuve de sa liberté, Créon apparaît comme un tyran brutal.** * **Antigone incarne une résistance puissante car impossible à faire renoncer.** * **Le contexte de 1944 est très présent en arrière plan : résistance VS Pétain.** |

**4. Le coup fatal de Créon ? P. 84 à 91 :**

Quelle révélation terrible fait Créon p. 88 / 89 ?

Non seulement Etéocle et Polynice étaient des traîtres à Thèbes, mais en plus ils étaient irrespectueux de touts les valeurs chères à Antigone : la morale, la famille. Enfin, le corps de Polynice n’est peut être pas le sien.

Que montrent les silences p. 90 ?

Antigone est sonnée… Tout s’effondre !

Comment voit-on qu’Antigone est sonnée, presque convaincue p. 90 ?

Elle dit « oui », elle qui est celle qui dot « non » !

|  |
| --- |
| **Synthèse 4 : Créon révèle la “cuisine” de sa politique : celle d’une manipulation politique lamentable seulement destinée à effrayer le people à l’aide du cadavre d’un voyou... Antigone peut-elle mourir pour une histoire aussi pitoyable ?** |

1. **Le retournement : P. 91 à 96 :**

Quel mot fait repartir Antigone p. 92 ?

« bonheur »

Observez les répliques de Créon page 92 à 96 : comment voit-on qu’il a perdu le contrôle ?

Ce ne sont que des phrases courtes, interrogatives ou exclamatives.

Que reproche Antigone au bonheur et à l’espoir tels qu’ils sont décrits par Créon ?

Ce sont des bonheurs construits sur des lâchetées, des trahisons.

Que signifie ici l’insulte de « cuisinier » pour Antigone ?

Le « cuisinier » est ici celui qui se livre à une « cuisine » particulière, c'est-à-dire des aménagements pour réussir à « se cuisiner » un bonheur artificiel.

|  |
| --- |
| **Synthèse 5: Antigone est une idéaliste : elle ne considère la vie qu’à travers un idéal sublime et pur. Antigone est également radicale : elle ne peut pas faire de concession à son idéal, quoi qu’il lui en coûte.** |